

6 000 m l'été. Le trek se termine ainsi. Il avait peut-être trop bien commencé, mais heureusement car nous en garderons de beaux souvenirs. A la date convenue nous reprenons la voiture pour rejoindre Shafat, où nous attend la deuxième agence pour la suite de nos aventures.

Encore toute une histoire, mais vous attendrez le prochain crampon pour la connaître.

A suivre...



Phuktal gumpa

Muzelle

par Alain Demoy

J1 - Une boucle en Oisans

Descendant de notre habituel point de chute : à savoir chez Marie Claude à Saint Christophe, nous voilà en direction de La Donchère, pour trouver une place de parking pour ma voiture. Une fois celle-ci lâchement abandonnée, nous repartons pour le Bourg d'Arud, et plus précisément au hameau de l'Alleau. Très vite le parking étant rive gauche du Vénéon juste après le pont, nous voilà traversant ce petit village pour atteindre un sentier pavé assez raide qui nous met tout de suite dans l'ambiance, pour nos quelques 1 300 m de dénivelé.

Montant dans une belle forêt, bientôt nous voilà au Cerisier, un petit groupe de maisons en ruine probablement abandonné vers l'après-guerre comme beaucoup de petits hameaux, la pause est la bienvenue : eau fraîche à volonté, vieilles pierres, le hameau revit quelques instants : nous sommes cinq !

Pentes de schiste et lacets nous font croiser les cascades du torrent de la Muzelle ; elles sont les bienvenues. La pause du midi sera au milieu des fleurs dans une zone plate à côté justement d'une de ces cascades.

Nous repartons après un repos que nous jugeons bien mérité, et zigzag après zigzag, cascade après cascade, fleurs après fleurs, nous voyons apparaître de belles marches en bois. Et ça tourne, et ça monte, où est-il ce refuge ! Puis enfin le chemin devient plat, un dernier tournant sur la gauche et cette vision tant attendue : notre refuge est là ; proche du lac, pas loin de la bergerie et de ses savoureux fromages. Quel soulagement, nous sommes attendus, ce soir repos ! Nous prendrons le temps de regarder les tableaux, cartes, vieux objets, ce refuge est franchement superbe, même

des douches sans jetons ! Au milieu d'une jardinière nous croisons un nain tout en couleurs, il semble qu'une colonie de nains se soit installée dans la région : un de ses frères surveillait la voie du Nain à la Dibona.

La gardienne très sympathique nous apprendra plus tard que le premier gardien était son père : il avait ouvert le refuge.



J2 - Debout c'est l'heure !

Et oui ce matin nous partons pour le col de la Muzelle, qui était très emprunté par les habitants de Venosc pour passer dans la vallée voisine du Valbonnais. A la lueur de la frontale nous allons vers la table où un petit papier nous attend avec un plateau abondamment garni pour le petit-déjeuner, une bouteille en guise de bougeoir et des allumettes ! Nous sommes les seuls fous à nous lever si tôt.



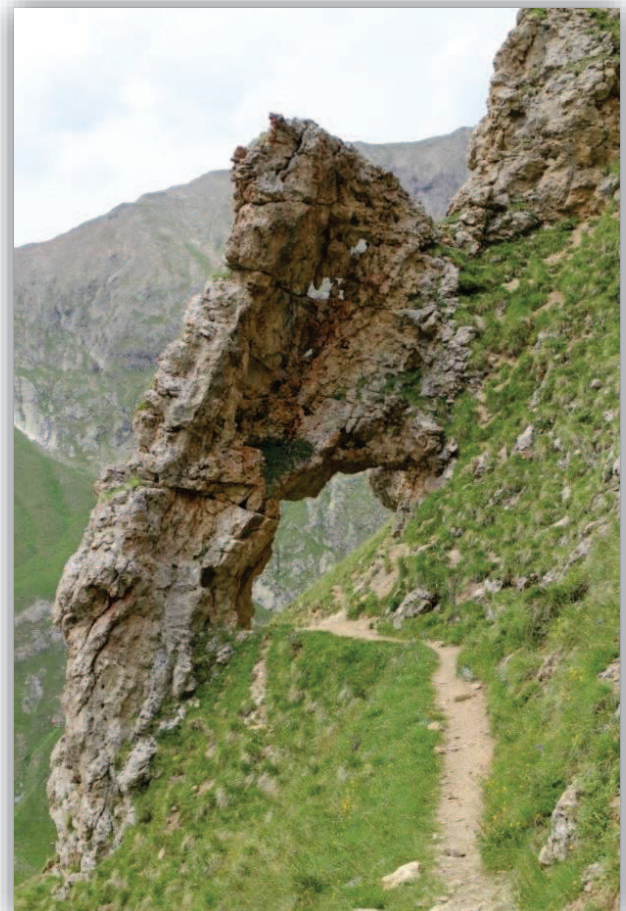
Le chemin ayant été repéré la veille nous partons dans la nuit sous le signe de la montée, juste une belle étoile bien luisante dans le ciel, les frontales se font discrètes c'est tellement beau la nuit en montagne, au loin les lumières des Deux-Alpes apparaîtront un peu plus tard, et ça monte, ça monte, contournement de rochers, longs lacets dans la neige en crampons, et nous voilà dans les pentes raides à l'attaque du col, sorte de pierrier neigeux, nous sommes encore au début de l'été. Et là, la récompense : nous voyons l'autre versant, immense paysage avec le traditionnel jeu : essayer de reconnaître les sommets, deviner les villes, nous y passerons un long moment accompagné de quelques grignotages toujours bien mérités.

Il nous faudra tout redescendre bien sûr, mais quelques erreurs de parcours dans les rochers nous ramèneront sur une arête connue par un autre chemin. Une surprise nous attend à la descente, celle des Cheminées de Fée et de l'Arche Percée. En effet à la montée dans la nuit, un seul des trois a vu l'arche, pourtant le sentier passe dessous !

Le spectacle est magnifique cette arche percée de nombreux trous, cet immense cirque avec le lac, et notre refuge tant désiré, après 700 m de

neige et rochers.

L'arrivée au refuge est très différente de la veille : du monde partout, et pour cause nous ne le savions pas mais le lendemain le refuge fête ses 50 ans, il y a donc des préparatifs partout pour recevoir tout le monde. Plusieurs services à la salle à manger, des aides pour le service, des sacs qui encombrant, et tournant de table en table un chanteur et accordéoniste.



L'ambiance est très festive, on dansera sur la terrasse, nous logerons dans une autre chambre car demain nous repartons.



J3 - Le Lauvitel et retour

Nous avons prévu de faire le tour par le Lauvitel et le temps qui s'est dégradé nous laissera espoir, nous partons donc, laissant la place pour la réception officiel du cinquantenaire, on attend du beau monde, nous les verrons arriver de loin en hélico, maire, député, conseil général, etc, etc, même le père de la gardienne, premier gardien, âgé de 90 ans. Nous assisterons donc à ces arrivées en montant les longs lacets vers le col du vallon où nous attend un vent pas possible. Nouvel émerveillement le Lauvitel est bien là.

Il ne reste qu'à descendre lentement mais sûrement, nous avons fait quelques 400 m de plus en positif. Sur l'approche du lac qu'il faut contourner nous croiserons des mains courantes, des éboulis et bien d'autres choses qui font la joie des aventuriers que nous sommes.

La suite de la descente du lac vers la Danchère se fait en partie en forêt sur un sentier pavé, certainement très écolo pour le sol, mais une tuerie pour les pieds. C'est fourbus, crevés mais heureux que nous retrouvons ma voiture après plus de 1 500 m de descente. Retour chez Marie-Claude pour un bon chocolat maison à l'Olan, une bonne séance de hammam et un repas on ne peut plus mérité.

Voilà trois jours de rando alpinisme pour trois amis Francis, Dominique et moi-même Alain, carte IGN 3336 et avec des souvenirs plein la tête

